

posé à Paris des fleurs au pied de la statue de Jeanne d'Arc et remis un bâton de maréchal en or au généralissime Foch." Or dans les deux cas tout s'est fait en anglais et l'inscription sur le bâton du maréchal Foch est dans la langue des KC—C'est la première fois qu'un maréchal de France ne peut lire l'inscription qui fait sa gloire !

### Deux frères K.C. (1)

Les canadiens que les K.C. *poussent* le plus sont les deux frères : le Dr Dussault, "K. of C. Supreme Director" et monsieur Geo. H. Boivin, M.P. "K. of C. National Director" Ce sont sûrement deux hommes de talent, mais au point de vue national, ces hommes nous font-ils honneur ?

Parlant du Dr Dussault "Le Droit" 18 Oct. 1918 disait :

"Il y a dans le Conseil Suprême des *Knights* vingt directeurs. Sur les vingt un seul est canadien-français. Il représente la Province de Québec. Que peut faire un seul homme dans un conseil de vingt. Sans vouloir discréditer en aucune façon la valeur personnelle de ce représentant de Québec, c'est bien le cas de dire que sa situation est telle qu'elle justifie l'axiôme "qu'il faut un zéro pour faire vingt."

M. Boivin lui est un anglicisé reconnu.

Au mois de Février 1916, dans un discours à Toronto où il était allé se faire applaudir sous les auspices d'un comité de recrutement il dit : "On parle (le texte anglais dit *They talk*) de régler les difficultés scolaires qui existent dans l'Ontario. Pourquoi parle-t-on de cette façon ? Y a-t-il des difficultés à régler ? Ces paroles à propos de griefs sont absurdes—*such talk of wrongs are absurd.*" Ces paroles sont bien dignes d'un K.C. national, elles sont dignes aussi d'être accolées à celles de la "Patrie" : (2) (journal qu'on a appelé la *doublure* du *Montreal Star*) "Les Canadiens-Français de l'Ontario n'ont pas de griefs sérieux."

### Puissance des KC alias CC

Le maire d'un village albertain ayant invité des KC alias CC à suivre une procession paroissiale il en résulta le dialogue suivant :

Le maire, s'adressant à deux jeunes filles canadiennes-françaises qui causaient dans la langue des *Knights* : "Vous devriez avoir honte de parler anglais dans une pareille occasion."

—L'une des jeunes filles : "On parle anglais par *respect* pour les visiteurs KC."

### Les enjôleurs KC

Il y a quelques semaines des cabaleurs K C tentèrent d'enjôler les jeunes gens d'Edmonton en leur offrant gratuitement des costumes de "base ball" s'ils consentaient à devenir des *Knights of Columbus* français (?) Honneur à eux ! ils refusèrent le titre Chien Couchant de K C et s'appelleront les Canadiens-Français.

(1) Un autre frère que l'on *pousse* dans les centres français est M. Joseph C. Pelletier de Boston, l'avocat Suprême des *Knights of Columbus* Américains et Canadiens. On ment effrontément en disant que ce *Knight* est l'un des nôtres, puisqu'il n'a de français que le nom et ne parle que sa langue maternelle : l'anglais. M. Pelletier est bien à sa place dans cette société secrète, hypocrite et anti-française.

(2) Il n'y a pas un seul journal canadien-français au Canada ou aux Etats-Unis—La *Patrie* de Montréal exceptée—qui sollicite les canadiens-français à se faire KC.